



Guerre des devises

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 10 décembre 2015

journal-neo.org

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#), [Asie](#),
[États-Unis](#), [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Économie](#)

Est-ce le retour du rouble d'or ? Si oui, l'or est sur le point de faire un retour spectaculaire sur la scène monétaire mondiale pour la première fois depuis que Washington a unilatéralement déchiré le traité de Bretton Woods en août 1971

Depuis quelque temps, la Chine et la Fédération de Russie ont compris, comme d'autres nations, que le rôle du dollar comme principale monnaie de réserve du monde est leur talon d'Achille économique.

Tant que Washington et Wall Street contrôlent le dollar, et aussi longtemps que la majeure partie du commerce mondial exige des dollars pour le règlement, les banques centrales comme celles de Russie et de Chine sont obligées de stocker des dollars représentant une dette sûre du Trésor américain, pour protéger leurs économies du genre de guerre des devises que la Russie a connue à la fin de 2014, lorsque le bien nommé - pour l'occasion - Office du Trésor américain pour le terrorisme et l'espionnage financier, avec l'aide de Wall Street, ont liquidé des roubles, suite à un odieux accord américano-saoudien pour provoquer l'effondrement des prix mondiaux du pétrole. Maintenant la Russie et la Chine attendent tranquillement que le dollar prenne la porte de sortie.



Le budget de l'état russe dépend fortement des profits en dollars venant des exportations de pétrole. Ironie du sort, en raison du rôle du dollar, les banques centrales de la Chine, de la Russie, du Brésil et d'autres pays diamétralement opposés à la politique étrangère des États-Unis, sont contraints d'acheter de la dette du Trésor américain en dollars, finançant ainsi de facto, les guerres de Washington visant à leur causer des dommages.

Cela change doucement. En 2014, la Russie et la Chine ont signé deux contrats énormes sur 30 ans pour la fourniture de gaz russe à la Chine. Les contrats précisait que l'échange se ferait en roubles et en renminbi, pas en dollars. Ce fut le début d'une accélération du processus de dé-dollarisation qui est en cours aujourd'hui.

Le renminbi dans les réserves russes

Le 27 novembre, la Banque centrale de Russie a annoncé qu'elle incluait le renminbi chinois dans ses réserves officielles pour la première fois. Au 31 décembre 2014, la réserve de la Banque centrale était composée de 44% de dollars américains, 42% d'euros et un peu plus de 9% de livre sterling. La décision d'inclure le renminbi (ou yuan) dans les réserves officielles russes va augmenter l'utilisation du yuan sur le marché financier du pays, au détriment du [dollar](#).

Le yuan a d'abord commencé à être négocié, en tant que devise, à la Bourse de Moscou en 2010, même s'il n'est pas encore totalement convertible. Depuis lors, le volume du commerce en yuans a beaucoup augmenté. En août 2015, les commerçants et les sociétés de change russes ont acheté un record de 18 milliards de yuans, soit environ \$3 Mds, ce qui représente une augmentation de 400% par rapport à [l'année précédente](#).

Le rouble d'or arrive

Mais les actions de la Russie et de la Chine pour remplacer le dollar comme monnaie de médiation dans leur commerce mutuel, un commerce dont le volume a augmenté considérablement depuis les sanctions des États-Unis et de l'UE en mars 2014, ne sont pas la fin de l'affaire.

L'or est sur le point de revenir spectaculairement sur la scène monétaire mondiale pour la première fois depuis que Washington a unilatéralement déchiré le traité de Bretton Woods en août 1971. À ce moment, conseillé par l'émissaire personnel de David Rockefeller au Trésor US, Paul Volcker, Nixon a annoncé que Washington refusait désormais de respecter ses obligations conventionnelles de racheter les dollars détenus à l'étranger en échange de l'or de la banque centrale américaine.

Depuis ce temps, les rumeurs persistantes ont prétendu que les chambres de Fort-Knox, où l'or est stocké, sont vides. Si cela était avéré, ce serait la fin du dollar comme monnaie de réserve.

[En savoir plus](#) : *Le gouvernement US a perdu (sic) sept rapports d'audit sur l'or de Fort-Knox*

Washington tient fermement à la version selon laquelle la Réserve fédérale possède 8 133 tonnes de réserves d'or. Si cela est vrai, cela dépasse de loin le suivant, l'Allemagne, dont les avoirs en or officiel sont estimés par le FMI à 3 381 tonnes.

En 2014, un événement bizarre est apparu qui a alimenté les doutes sur les statistiques officielles d'or des États-Unis. En 2012, le gouvernement allemand a demandé à la Réserve fédérale (Fed) de rendre à la banque centrale allemande l'or que la Bundesbank avait confié à sa garde. Laissant le monde entier interloqué, la banque centrale américaine a refusé de restituer son or à l'Allemagne, en utilisant le prétexte fallacieux que la Réserve fédérale «*ne pouvait pas différencier les lingots d'or allemands de ceux des États-Unis ...*» Peut-être devons nous croire que les fonctionnaires en charge des vérifications de l'or de la Réserve fédérale ont été virés suite aux compressions budgétaires ?

Dans le scandale qui a suivi, en 2013, les États-Unis ont rapatrié cinq misérables tonnes d'or allemand à Francfort, annonçant qu'il faudrait attendre 2020 pour compléter les 300 tonnes dues. D'autres banques centrales européennes ont commencé à exiger leur or de la Fed, alors que la méfiance a [augmenté](#).

Dans cette dynamique, la banque centrale de Russie a considérablement accru ses réserves officielles d'or au cours des dernières années. Suite à l'hostilité croissante de Washington le rythme est devenu beaucoup plus rapide. Depuis janvier 2013, la réserve officielle d'or de la Russie a augmenté de 129% à 1 352 tonnes au 30 septembre 2015. En 2000, à la fin de la décennie de pillage systématique de la Fédération de Russie par les USA, au cours des sombres années Eltsine (1991-1999), les réserves d'or de la Russie étaient de 343 tonnes.

Les voûtes de la Banque centrale de Russie, qui à l'époque de la chute de l'Union soviétique, en 1991, contenait quelques 2 000 tonnes d'or officiel, ont été dépouillées au cours du mandat controversé de Viktor Gerachtchenko à la tête de la Gosbank, qui a dit à une Douma [Parlement russe] éberluée qu'il ne pouvait pas rendre compte de la [localisation](#) de l'or russe.

Aujourd'hui est indubitablement une autre époque. La Russie a de loin remplacé l'Afrique du Sud comme troisième plus grand pays producteur d'or au monde. La Chine est devenue numéro un.

Les médias occidentaux ont fait grand cas du fait que, depuis le début des sanctions financières conduites par les États-Unis, les réserves en dollars de la banque centrale russe ont baissé de manière significative. Ce qu'ils ne signalent pas est que dans le même temps la banque centrale en Russie a acheté de l'or, beaucoup d'or. Les réserves totales de la Russie en dollars américains ont récemment chuté, suite aux sanctions de 2014, d'environ \$140 Mds, parallèlement à l'effondrement de 50% des prix du pétrole, mais les avoirs en or sont en hausse de 30% depuis 2014. La Russie détient maintenant autant d'or que le fonds boursier (ETF). Pour le seul mois de juin, son stock a augmenté de l'équivalent de 12% de la production mondiale annuelle d'or selon [seekingalpha.com](#).

Si le gouvernement russe adopte la [proposition](#) très raisonnable de l'économiste russe conseiller de Poutine, Sergueï Glaziev, à savoir que la Banque centrale de Russie achète chaque once d'or extraite de Russie à un prix garanti en rouble et attractif pour augmenter les avoirs de l'État, cela éviterait à la Banque centrale d'avoir à acheter de l'or sur les marchés internationaux avec des dollars.

Un Hegemon en faillite

A la fin des années 1980, suite à l'importante crise bancaire américaine couplée avec le déclin évident du rôle des États-Unis d'après-guerre en tant que leaders industriels du monde, suite aussi à la constatation que les multinationales américaines externalisaient leur activité industrielle à des pays à bas salaires comme le Mexique et plus tard la Chine, les Européens ont commencé à concevoir une nouvelle monnaie pour remplacer le dollar comme devise de réserve et à créer l'Union Européenne pour faire pièce à l'hégémonie américaine. Ce fut le traité de Maastricht au moment de la réunification de l'Allemagne au début des années 1990. Ensuite la Banque centrale européenne et plus tard l'euro. Le résultat a été une construction bancaire du haut vers le bas possédant de graves lacunes. Le succès du pari risqué - et suspect - engagé par le spéculateur américain George Soros en 1992 contre la Banque d'Angleterre et la parité de la livre sterling dans le Système Monétaire Européen (SME), a réussi à sortir le Royaume-Uni et la City de Londres de l'alternative émergente au dollar. La proie était facile pour certains des mêmes hedge funds en 2010, lorsqu'ils ont déchiré l'euro au niveau des coutures en attaquant son talon d'Achille, la Grèce, suivie par le Portugal, l'Irlande, l'Italie, l'Espagne. Depuis lors, l'UE, qui est aussi liée à Washington par les chaînes de l'Otan, a posé peu de problèmes à

l'hégémonie américaine.

Cependant, et de plus en plus depuis 2010, lorsque Washington a tenté d'imposer la domination tous azimuts (*Full Spectrum Dominance*) du Pentagone sur le monde, sous la forme de soi-disant *Printemps arabes*, manipulés en changements de régime, en Tunisie, en Égypte, en Libye et maintenant, avec des résultats médiocres, en Syrie, la Chine et la Russie ont été poussées dans les bras l'une de l'autre. Une alternative russo-chinoise au dollar sous la forme d'un rouble et d'un renminbi adossés à l'or, pourrait entraîner une éviction du dollar américain comme devise internationale de réserve, et avec elle, une baisse sévère de la capacité de l'Amérique à utiliser le dollar pour financer ses guerres avec l'argent des autres peuples. Cela pourrait simplement agir en faveur d'un monde en paix, débarrassé de la belligérance continue de l'hégémonie américaine.

F. William Engdahl

[Article Original](#) publié par *New Eastern Outlook*, [Russia Insider](#)

Traduit et édité par jj, relu par Literato pour [le Saker Francophone](#)

La source originale de cet article est [journal-neo.org](#)
Copyright © [F. William Engdahl](#), [journal-neo.org](#), 2015

Articles Par : [F. William Engdahl](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca